

TAMARA MON ENFANT

MON EAU VIVE

Robert CAMILLERI

**TAMARA MON ENFANT
MON EAU VIVE**

ROMAN

AUTEUR – ÉDITEUR

ROBERT CAMILLERI

DU MÊME AUTEUR

L'INSPECTEUR PARIANOV

Et le Champagne de la Liberté (2017)

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

© Robert CAMILLERI

ISBN : 978-2-9560801-1-4

INTRODUCTION

L' enfance, temps éphémère et limité de la vie, se présente entre la naissance et l'adolescence comme une transition majeure, tant sur le plan de l'évolution physique que sur l'effet dynamique produit au niveau du développement de l'esprit. Ceci venant fortement, imprégner l'individu, voire même graver son subconscient. Ce dernier pouvant marquer l'être de façon profonde, parfois déterminante dans sa vie future d'adulte ; soit en positif ; ou bien en négatif, au point que le ou les parents, père, mère, etc. pourraient en être affectés au point de se considérer comme étant responsables de n'avoir pas bien su gérer ces temps précieux alors qu'il en était encore temps.

Précieux ; car il existe un point fondamental dans la relation parent-enfant, celui du juste équilibre, entre le « prendre » et le « donner », qu'il faille bien avoir compris ou l'étudier. Respecter aussi de bons principes fondamentaux, moraux, de comportements et d'actions qui vont pouvoir aider et contribuer à construire, correctement, le monde particulier et complexe de l'enfant, reste indispensable. Ces fondements-là lui apporteront, de façons différentes, pour chaque sujet, les divers éléments constitutifs, nécessaires et suffisants qui, en général, lui permettront de devenir un être équilibré, porteur de bonnes valeurs et de vertus ; à pouvoir plus tard, et en temps utiles, transmettre à son tour.

Pour une femme, concevoir et, pour chaque élément du couple, désirer ou attendre un enfant restent autant de cas et de situations spécifiques, de gestions diverses, d'adaptations, au quotidien. Vis-à-vis de l'enfant ; au regard et en rapport avec leurs propres contingences morales, physiques, psychologiques et sociétales, les parents ont un rôle fondamental à jouer dans l'éducation.

Lorsqu'il n'y a pas de possibilité pour une femme à mettre au monde son propre enfant, nombre d'entre elles ou bien des couples projettent alors d'adopter un enfant. La nature humaine est ainsi préprogrammée pour désirer pérenniser l'espèce et dispenser une transmission consciente, et en partie inconsciente, à l'enfant qui, lui aussi, de par sa propre nature, nécessite tout naturellement, au niveau de ses propres exigences parentales, d'obtenir ce dont il a réellement besoin pour être correctement construit. Dans cette période transitoire de sa vie, il pourra alors ainsi être amené à bénéficier de ce qui peut lui être dispensé de fondamental, voire d'indispensable ; ceci se devant être au préalable décrypté et appréhendé pour être bien appliqué soit par un parent, ou par ses parents ; qu'ils soient biologiques ou adoptifs ; cela étant, pour le bien-être de l'enfant, primordial.

Bon équilibre et valeurs indispensables qui sont acquis par l'enfant, grâce à une bonne éducation parentale, installent en général et réciproquement, entre parents et enfants, une très bonne entente et harmonie. Bien que ces tendances-là varient, plus ou moins, d'un individu à l'autre, la réussite dans l'éducation tient très souvent aux efforts fournis par le ou par les parents soucieux de transmettre une éducation de bonne qualité. Celle-ci, se devant d'être bien

adaptée aux capacités de l'enfant, afin qu'il l'assimile et, l'intègre correctement.

Adultes, nos situations particulières, carences humaines et autres imperfections nous laissent, naturellement et inévitablement, des vides. Cela nous contraint à devoir bien faire nos choix de vie. Notamment ceux-là qui sont en mesure de nous construire comme il se doit et nous garantissent qu'aussi nous suivons la bonne voie ; cela de façon pérenne, pour être, de la sorte, en mesure de la transmettre efficacement.

Reprenant nombre de ces sujets d'importance, ce roman-là, ayant pour personnage principal Valentina Derhors (née De Forge), trame, judicieusement, dans son scénario : fictif et réel. Il s'appuie également sur de nombreuses références de bases, réalistes et authentiques, d'ordre : sociologiques, historiques, théologiques et de méthodes utilisées en thérapies psychanalytiques.

CHAPITRE PREMIER

Pour ce très bel après-midi ensoleillé de juillet, la mer bleue qui bordait les très belles et longues plages sablonneuses du littoral d'Argelès-sur-Mer scintillait de milliers d'éclats. La lourdeur de la chaleur qui pesait parfois sur le littoral de cette magnifique région des Pyrénées-Orientales et qui s'imposait aujourd'hui, ne semblait nullement décevoir la grande quantité de gens qui venaient tout spécialement de leur plein gré sur ces plages dorées en été et, aussi bien ce week-end pour profiter pleinement des très nombreux loisirs balnéaires qu'offrait généreusement le site.

En front de mer, cette charmante plage de sable aux eaux claires de sept kilomètres de long côtoyait un grand port et de magnifiques criques avoisinantes. Elle était à la fois bordée d'un bois de pins de douze hectares et d'une très agréable promenade de trois kilomètres, aux larges allées faites pour la marche, vélos, rollers. Elle était agrémentée de très belles pelouses très bien entretenues, plantée de nombreuses espèces d'arbres et de végétations méditerranéennes dont des palmiers, des lauriers roses en fleurs. Été comme hiver, ce fleuron de bord de mer privilégiait de très agréables promenades, parallèles à la magnifique plage d'Argelès-sur-Mer. Située aux portes de la Catalogne, dans le Languedoc Roussillon, entre mer et montagne, à seulement quelques minutes de la frontière espagnole. L'odeur généreuse de l'iode, du parfum des pins et le chant des cigales, aujourd'hui se répandaient donnant à tout cet espace une chaleureuse note d'exotisme supplémentaire à la localité. L'animation présente, et très active en cette journée, à la fois de par l'importance, assez exceptionnelle, du nombre de gens de toutes catégories d'âge et, de surcroît par les pratiques très variées d'activités balnéaires installait une bonne ambiance chaude, vivante, joyeuse, fringante, allègre et presque folklorique. Ce pittoresque village se trouvait tout à proximité de Perpignan, à seulement une vingtaine de kilomètres. Le ciel bleu et très pur, plus uni et plus clair que la couleur de la mer, épousait, tout en douceur, les formes harmonieuses du paysage marin, délimitant les beaux contours des montagnes avoisinantes, qui renforçaient la beauté naturelle du panorama.

Atablée depuis cinq minutes devant un café qu'elle s'était elle-même servi sur la terrasse de son somptueux ap-

partement, Valentina ; un large chapeau de paille incliné sur la tête regardait la mer immense avec admiration du haut du dernier étage de son luxueux appartement. De son beau stylo à encre, à plume d'or, elle écrivait, rapidement, d'une écriture fluide et racée, un long texte préparatif d'un sujet journalistique qu'elle reprenait et qu'elle devait terminer pour le présenter à la rédaction après-demain. Dans le séjour, les bons amplificateurs d'une chaîne hi-fi émettaient distinctement, jusqu'à la terrasse, à partir d'une compilation sur CD, de très nombreuses chansons passées récemment à l'eurovision. Elle les écoutait tout en se concentrant sur la progression de son travail. Bien à l'aise dans sa robe, ample et très longue, en soie et coton, aux tons pastel, discrètement fleurie ; elle portait sur son plastron de dentelle un joli collier à double rangée, fait de vraies perles. Dans cet accoutrement, son teint légèrement hâlé contrastant sur ses grands yeux bleu clair donnait à sa physionomie générale une allure romantique et printanière. Elle s'arrêtait d'écrire de temps à autre en jetant un regard sur le paysage, sur la mer, admirative et confiante elle posait parfois longuement sur l'horizon ses réflexions et ses rêveries qu'elle laissait vagabonder. Comme si ce panorama ouvert qu'elle affectionnait et qu'elle connaissait si bien était bien là, pour elle, toujours en mesure de bien l'inspirer, de lui apporter de façon régulière et nouvelle la quiétude et la sérénité régénératrice dont elle avait tant besoin pour progresser et qu'elle avait parfois si peur de perdre tout à coup. D'une part, l'amour sincère de son métier, sa sensibilité et son sérieux la motivaient dynamiquement à travailler plus pour exceller dans l'exercice de sa profession ; ce qui avait fait depuis longtemps sa très bonne réputation dans l'entreprise du journal à grand tirage pour lequel elle travaillait, depuis plus de huit ans. Paradoxalement, toutefois logiquement,

elle éprouvait, d'autre part, un fort sentiment, difficile à se l'expliquer, naissant de façon subtile à partir de la conscience toute particulière qu'elle se faisait de ce jour où l'activité intense de loisirs balnéaires, des joies familiales et enfantines qui se vivaient au présent intensément et tout près d'elle, battait son plein. Tout cela lui faisait un certain contraste mental en référence à sa solitude qu'elle connaissait depuis fort longtemps certes, mais qu'elle avait su intelligemment contenir, gérer et jusqu'alors transformer en avantage. La conscience subite de toutes ces joies et de ces bonheurs qui pouvaient exister au monde l'envahissait. Elle les aimait et les affectionnait profondément, tout comme cette chaleur intense qui se mêlait aux riches couleurs de ce beau et gracieux paysage ; ces enivrantes odeurs d'embruns salés, mêlés aux fragrances vivifiantes de pins, qu'elle avait plaisir à respirer ; ces musiques, qui à fortiori enrichissaient ses sentiments de plaisirs qui faisaient un pont direct sur sa lucide conscience du bonheur présent. Elle déposa son stylo, porta ses regards sur le sable doré de la plage et se plut ensuite à s'attarder sur les gens qui s'y trouvaient, sur les enfants qui se baignaient, ceux qui jouaient seuls ou bien en compagnie ; certains avec le sable, d'autres au volley-ball, avec des bouées, des embarcations pneumatiques. Elle sourit en s'attentionnant sur tout cela et plus particulièrement en remarquant, avec patience, les réactions diverses de tous petits enfants dont les parents prenaient de grandes précautions afin de leur faire connaître, pour les toutes premières fois, les joies des trempettes et des bains de mer.

Cet étrange sentiment qui grandissait en elle, lors de ses contemplations, la porta à réfléchir profondément, puis ses idées la transposèrent soudain dans le temps passé de sa propre petite enfance ; elle revoyait la petite fille qu'elle avait été, se trouvant en compagnie de ses parents, avec qui